

# Puisque Tu Pars

Jean-Jacques Goldman

Puisque l'ombre gagne  
Puisqu'il n'est pas de montagne  
Au-delà des vents, plus haute que les marches de l'oubli  
Puisqu'il faut apprendre  
À défaut de le comprendre  
À rêver nos desirs et vivre des ainsi soit-ils

Et puisque tu penses  
Comme une intime évidence  
Que parfois même tout donner n'est pas forcément suffire  
Puisque c'est ailleurs  
Qu'ira mieux battre ton cœur  
Et puisque nous t'aimons trop pour te retenir  
Puisque tu pars

Que les vents te menent ou d'autres âmes plus belles  
Sauront t'aimer mieux que nous puisque l'on ne peut t'aimer plus  
Que la vie t'apprennes  
Mais que tu restes le même  
Si tu te trahissais, nous t'aurions tout à fait perdu

Garde cette chance, Que nous t'envions en silence  
Cette force de penser que le plus beau reste à venir  
Et loin de nos villes  
Comme octobre l'est d'avril  
Sache qu'ici reste de toi comme une empreinte indélébile

Sans drame, sans larmes  
Pauvres et dérisoires armes  
Parce qu'il est des douleurs qui ne pleurent qu'à l'intérieur  
Puisque ta maison  
Aujourd'hui, c'est l'horizon  
Dans ton exil, essaie d'apprendre à revenir  
Mais pas trop tard

Dans ton histoire  
Garde en mémoire  
Notre au revoir  
Puisque tu pars

J'aurais pu fermer, oublier toutes ces portes  
Tout quitter sur un simple geste, mais tu ne l'as pas fait  
J'aurais pu donner tant d'amour et tant de force  
Mais tout ce que je pouvais, ça n'était pas encore assez  
Pas assez, pas assez, pas assez...